

Au sortir de la mission conjointe OMS-Gabon dans le Moyen-Ogooué, la Ngounié et la Nyanga/Trois questions au secrétaire général adjoint 1 du ministère de la Santé ...

## ...Félix Ndong-Obiang : " Il faut équiper l'ensemble des structures du territoire d'un personnel en qualité et en quantité "

Propos recueillis par F.B.E.M  
Libreville/Gabon

•**l'Union.** Monsieur le secrétaire général adjoint 1, vous venez de boucler, avec l'Organisation mondiale de la Santé, une tournée de supervision dans les trois régions sanitaires que sont le Moyen-Ogooué, la Ngounié et la Nyanga. Quelles leçons tirez-vous de cette tournée?

-**Félix NDONG-OBIANG :** Nous sommes venus dans le cadre de l'évaluation de l'opérationnalisation des départements sanitaires. Au sortir de ce périple, nous avons constaté des problèmes que l'on peut classer dans deux tableaux. Il y a les problèmes d'ordre endogène, et ceux d'ordre exogène. Les questions d'ordre exogène sont surtout des difficultés d'approvisionnement en eau et en électricité, constatées dans la plupart des structures sanitaires visitées. Le ministère va saisir les départements concernés par l'alimentation en eau et électricité, pour que l'on puisse remédier à cela dans les meilleurs délais. L'on peut également y ranger les problèmes d'accessibilité à certaines localités de l'arrière-pays, et qui empêche un déploiement sanitaire optimal. Le cas d'Ikobey et Nzenzele dans la Ngounié, Mabanda et Moulengui-Binza dans la Nyanga.



Photo : F.B.E.M

Le SG 1 du ministère de la Santé, Félix Ndong-Obiang : "C'est une tournée qui a été riche en enseignements".

Quant aux difficultés d'ordre endogène, elles sont directement liées au ministère de la Santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale. Parmi celles-ci, le défaut de médicament et de plateaux techniques. Il y a dans certaines structures un manque criant d'appareillages pour cor-

rectement prendre en charge les patients. Enfin, il y a un problème de ressources humaines en qualité et en quantité. Sur ce point, le ministère vient d'élaborer un plan de développement des ressources humaines, et nous allons voir dans quelle mesure nous allons redéployer, par rapport à ce plan, les ressources humaines dans les structures sanitaires du pays. En définitive, nous sommes venus constater les problèmes sur le terrain. Nous les avons identifiés. Il nous revient de faire en sorte que ces problèmes trouvent des solutions, au niveau de la centrale, à Libreville.

•**Certains soignants ont confié, sous cape, que ce n'était pas la première visite du genre. Et qu'ils n'espéraient pas grand-chose de celle-ci. A quoi peuvent-ils s'attendre dans les jours qui suivent pour être rassurés ?**

- Non ! Je ne dirais pas qu'il ne faut rien attendre de cette énième visite. Il y a eu, c'est vrai, des visites effectuées ici dans ce sens. Si certaines d'entre elles n'ont pas porté de fruit, je ne dirais pas que ce sera la même chose pour celle-ci. Il faut seulement prendre le problème à bras-le-corps. Il y a des actions prioritaires qui ont été identifiées. Des actions auxquelles il faut affecter des budgets. Il reste maintenant au gouvernement de prendre le problème à bras-le-corps et faire en sorte que nous disposions de ces budgets pour pouvoir régler tous ces problèmes. Quant aux promesses, nous ne pouvons pas faire des promesses pour

le simple plaisir de les faire. Il vaut mieux examiner les problèmes, chercher des solutions à court, moyen et long termes. Et en ce qui me concerne, je vais rapporter tout ce que j'ai vu et entendu à ma hiérarchie, pour que des décisions soient prises.

•**Peut-on dire que cela a été, finalement, une tournée riche en enseignements pour le ministère de la Santé ?**

- Oui, beaucoup ! Je crois que nous devons régulièrement faire ce genre de tournée. Cela nous permet de toucher du doigt ce qui se passe sur le terrain. Il est vrai que nous avons des structures de troisième génération tels que les Centres hospitaliers universitaires (CHU). Mais à côté de ces CHU, il y a des structures de deuxième et de premier niveaux, telles que les centres de santé, les dispensaires, etc. Il faut rendre ces structures opérationnelles. C'est une nécessité. Vous savez, on n'a pas besoin d'aller dans un CHU pour soigner un petit bobo. Un dispensaire peut le faire. Mais à condition qu'il en ait les moyens. Il faut donc pouvoir équiper l'ensemble de ces structures sanitaires du territoire d'un personnel compétent, et d'un plateau technique adéquat.

# Entrez dans une nouvelle Galaxy

**SAMSUNG Galaxy S7**  
Le patron est de retour !

- Double SIM
- Finition exemplaire
- Performances générales
- Écran proche du sans-faute
- Rapidité et précision de la mise au point
- Retour du port microSD
- Qualité des photos d'un très bon niveau
- Autonomie importante
- Étanchéité (IP68)

**487.000 FCFA TTC**

**SAMSUNG Galaxy S7 EDGE**  
Le grand frère tout aussi dominateur !

- Double SIM
- Excellent écran Super AMOLED
- Les finitions sont encore poussées dans leurs retranchements (bel effet d'arrondi global devant/derrière)
- Réactivité globale de l'appareil
- Autonomie monstre, qui plus est pour du haut de gamme ainsi équipé
- Retour de l'étanchéité et de l'extension mémoire par microSD
- Photo : mise au point turbo-laser-flash-éclair / Rendu en basse lumière

**559.000 FCFA TTC**

**SAMSUNG Gear VR**  
La réalité virtuelle mobile !

- Immersion réussie
- Bonne réactivité qui évite les malaises
- Réglage de la netteté pour adaptation à la vue (utilisation sans lunettes)
- Fonctionnement sans fil
- Port micro-USB pour la recharge

**64.000 FCFA TTC**

**10% de remise si acheté avec un S7**

**Toujours et partout !**

LIBREVILLE : SAMSUNG GABCEL CENTRE-VILLE - Immeuble Président - Tél. : 06 00 00 09  
 SAMSUNG GABCEL - En face de MBOLO - Tél. : 06 00 00 08 - SAV : Tél. : 01 74 36 63  
 PORT-GENTIL : SAMSUNG GABCEL PORT-GENTIL - Centre-ville, en face de IPI 9 - Tél. : 07 80 50 50 - 06 26 36 46

TÉLÉPHONES UTILISABLES SUR TOUS RÉSEAUX. AUTRES MODÈLES DISPONIBLES

GABCEL DISTRIBUTEUR OFFICIEL